

favorise le cours des affaires générales du procès de production social y est directement liée. Des centaines de ministères unis, qui tous étaient placés sous le commandement central de Moscou furent donc supprimés. Par l'institution de 105 conseils économiques (soronarchoz) la gestion devenait plutôt horizontale que verticale. C'est ainsi que le détour par Moscou fut évité, et par là une grande partie de la gestion fut soustraite aux ministères économiques. Cela fut présenté comme résultat de la lutte contre la bureaucratie, alors que ce n'était rien d'autre qu'une décentralisation et un agrandissement du pouvoir des "managers". Seules les industries travaillant directement pour la "défense nationale" restèrent sous le contrôle immédiat de Moscou.

Il faut considérer que la gestion des industries est insensiblement passée dans les mains de "non-communistes" ou de "communistes" qui sont plutôt des chefs de service que des "communistes". Pour tous ceux qui comprennent les conditions sociales comme déterminantes de la conscience, il sera clair que le cours nouveau des affaires contient le danger d'une naissance de conceptions et de mouvements qui prennent un sens différent des directions communistes officielles.

Alors, le Soviet Suprême se trouve entre le diable et la mer profonde. Les grands "managers" veulent renoncer à la dictature totale, mais par cela ils voient échapper leur pouvoir sur les masses. Les rébellions dans les Etats satellites étaient pour eux un sévère avertissement. Donc, ils se retournent vers le diable et remplacent le pouvoir que le parti exerçait sur les industries moyennant la N.K.V.D. et les ministères par le renforcement du système des commissaires dans les régions gérant les industries et l'administration. Que cette mesure entre premièrement en conflit avec la direction des corps où par nature existe une discipline sévère, comme l'armée, cela va sans dire. L'antagonisme entre le parti et les "managers", qui s'était déjà développé sous Staline, s'est aggravé par le système renforcé des commissaires de sorte que le parti, pour se maintenir, a expulsé et éloigné de la gestion politique ces éléments qui s'opposaient le plus à cette immixtion: les chefs de l'armée, tel un Youkhov, l'homme qui a rendu possible la chute de Béria. Le maréchal Boulganine, qui a connu un sort identique, s'était rangé aux côtés de Youkhov, et alors sa chute fut prévue avec une grande certitude.

Kroutchev, premier secrétaire du parti communiste de Russie et premier secrétaire du Soviet Suprême exerce les mêmes fonctions que feu J. Staline. Mais a-t-il aussi le même pouvoir? Où est son Béria? Qu'en est-il du N.K.V.D?